



ouvelle Ecrèmeuse  
KING  
DIABOLO

ÉRISTIQUES — Graissage  
que du mécanisme entier  
mouvement facile et fonction-  
silencieux. Accouplement auto-  
par manivelle à rochet. Nou-  
dele de bol à mouvement ra-  
surface acérée de disques d'écr-

TIONS FACILES DE PAIE-  
— Allocation généreuse sur  
salle fermée.

Pour détails, écrire à  
SH SEPARATOR COMPANY,  
LIMITED,  
Notre-Dame Ouest, Montréal.

NTIE POUR 10 ANS

r aux Lettres

ondons qu'aux lettres portant  
et l'adresse de nos abonnés.

Lac Etchemin. — Nous croyons qu'un  
ait mal avisé de discontinuer d'éle-  
s pour les raisons suivantes. Au prix  
avoir obtenu, nous ne croyons pas  
perdu de l'argent, attendu que sur-  
es que nous possédons de fermes où  
sérieuses ont été poursuivies, on a  
ût de production de la livre de cette  
rier de 6 à 7 sous. Il n'est question  
de l'alimentation cependant. Nous  
que les frais de logement et d'entre-  
ent pas la différence entre les prix  
ous citons plus haut pour la viande  
qu'a obtenu notre correspondant.  
t la consommation de la viande de  
nté considérablement et il n'y a pas  
isionnements dans les entrepôts frigo-

t que les graines annoncées soient  
cause du climat dont nous jouissons  
es, à notre avis, ne seraient pas très  
pas dans la cité de Québec de consul-  
tre correspondant devrait communi-  
greffier de la ville de Montréal qui  
seigneur à ce sujet.

D. Palmoral. — Notre correspondant  
ces renseignements s'il veut bien  
des Arts domestiques, 79 Grande

our les personnes âgées

ans", écrit Madame Marie  
Haddonfield, N. J. "Lorsque  
sens pas bien, j'ai recours  
semaine au Novoro du Dr.  
e me sens mieux et soulagée  
e corps. Il est presque im-  
en relater tous les effets  
". Cette médecine herbuse  
juste ce qu'il faut aux per-  
âge avancé, elle régularise  
as de l'estomac, stimule et  
augmente l'appétit et le  
ns. Elle est seulement  
des agents locaux désignés  
Peter Fahrney & Sons Co.,  
ington Blvd., Chicago, Ill.  
mpt de douane au Canada.

TRAPPEURS

Nous achetons les rats  
musqués du printemps  
en grandes quantités

aussi

x vertes de toutes sortes

Assortiment honnête

Renfrew & Co  
Limited

Buade, Québec

BULLETIN DE LA FERME

est imprimé  
par "L. SOLEIL"  
abier, et de la Couronne, Québec.

# LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,  
Élevage,  
Ariculture,  
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein  
Friesian (Section de la province de Québec)  
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXII—Henri Gagnon, Président,

QUÉBEC 12 AVRIL 1934

Frs Fleury, Gérant, — Numéro 15

## Un jardin de rocaille pour commémorer la mémoire du Dr Magoun

Le Conseil canadien de l'horticulture ayant proposé d'ériger un jardin de rocailles en souvenir du regretté Dr. Macoun, l'un des horticulteurs les plus éminents du Canada, le Ministre fédéral de l'Agriculture a immédiatement offert un site pour cela à la Ferme expérimentale fédérale d'Ottawa. Les travaux seront entrepris immédiatement, avec les fonds recueillis par souscription populaire, sous la surveillance du Conseil canadien de l'horticulture.

Le vœu suivant exprimant l'estime en laquelle le Dr. Macoun était tenu par le peuple canadien, et l'utilité des travaux qu'il a accomplis pendant sa carrière, a été officiellement adopté par le Conseil canadien de l'horticulture: — "Attendu que le Dr. Macoun était l'un des premiers horticulteurs de son temps et l'un des citoyens les plus nobles et les plus estimés: attendu qu'il a consacré toute sa vie à rendre notre pays plus beau et plus prospère; attendu que d'autres organisations, institutions et pays l'ont de temps à autre justement honoré; attendu qu'il s'intéressait spécialement à la propagation et à la dissémination des arbres et des plantes d'ornement; attendu qu'à l'époque de sa mort il préparait un jardin de rocailles qu'il espérait faire construire à la Ferme expérimentale centrale, le Conseil canadien d'horticulture, dont feu le Dr Macoun était membre honoré depuis sa création, recommande qu'un jardin de ce genre soit érigé à sa mémoire et que les fonds nécessaires soient prélevés par souscription publique sous la surveillance de notre Comité d'Enregistrement des Cercles et d'horticulture ornementale, afin que ses nombreux amis aient l'occasion d'y participer".

Des comités provinciaux seront chargés de recueillir ces souscriptions pour que le souvenir du Dr. Macoun soit réellement un hommage rendu par tout le Canada à l'un de ses fils les plus illustres.

## Les concours de ferme

Chaque fois, que je veux écrire, je me creuse les méninges pour trouver des sujets susceptibles d'intéresser mes bienveillants lecteurs. Aujourd'hui, j'aborde les concours de ferme organisés un peu partout dans la province et surveillés avec aplomb par les techniciens agricoles.

Quoi visent-ils? Primo, ils établissent sur la ferme du cultivateur, un système de culture approprié aux conditions de son sol, de sa main-d'œuvre et du marché dont il dispose. Secundo, puisque l'industrie laitière est son industrie mère, ils organisent la production de ses champs de façon à alimenter le bétail comme il le faut et avec économie. Tertio, grâce à eux, ses différentes entreprises apportent chacune leur part de revenus dans l'exploitation générale. Au surplus, tout en initiant le cultivateur à la comptabilité, ils le poussent à adopter une culture "cash-crop" ou culture spéciale qui lui fournira en tout temps de l'année de l'argent sonnante pour équilibrer ses autres départements.

Eh bien, ce merveilleux programme ne se réalise pas du jour au lendemain. Il faut au concurrent du temps, de la bonne volonté voire même un petit capital. Ces

(Suite à la page 146)

Les conditions financières obligent tous les industriels comme tous les cultivateurs à diminuer les frais d'exploitation. Mais ceci atteint particulièrement le fermier. L'emploi croissant des chevaux sur la ferme n'est que le résultat logique des conditions actuelles. En s'intéressant à l'élevage du cheval, le cultivateur sera certainement de son temps, car les perspectives pour la vente de bons chevaux sont évidemment bonne.

"Le programme de restauration sociale met l'agriculture au premier plan, non pas n'importe quelle agriculture, mais l'agriculture familiale, celle qui ne recherche pas d'abord le rendement financier, mais vise à nourrir, à faire vivre, à stabiliser la famille agricole. Rien de plus sage. Là est la force, le salut de la race canadienne-française. Ce sont les familles agricoles fortement agrippées au sol qui maintiendront notre groupe, ethnique contre tous les assauts auxquels il est en butte."  
(Son Honneur le maire de Québec, M. J.-E. Grégoire, dans une causerie à la radio donnée sous les auspices de la Soc. St-Jean-Baptiste de Montréal.)

Voici des chiffres qui apportent plus de précision sur l'article que nous avons publié le 29 mars concernant la production du porc à bacon. Le fait que nos expéditions canadiennes en Angleterre ne représentent que cinq pour cent des importations anglaises de bacon de tous les pays, indique que nous avons en plus d'un bon marché domestique, une excellente clientèle outre-mer.

La part du Canada dans le commerce anglais du bacon était de 49,000 quintaux en 1931; elle a été portée à 181,000 qtx en 1932 et à 506,000 qtx en 1933, mais les expéditions canadiennes ne représentent que 5 p. c. des importations anglaises de bacon de tous les pays.

## Le ravitaillement du marché anglais

Pour se maintenir sur le marché anglais, il faut lui fournir ce qu'il désire. Il faut surtout que les produits fournis soient uniformes et de bonne qualité, dit le Dr J.-E. Latimer, Professeur en Economie agricole, du Collège Macdonald. Ce n'est peut-être pas tant dans la question de la qualité, que le Canada a péché, bien qu'il y ait encore des améliorations à faire sous ce rapport, mais c'est surtout par l'irrégularité des approvisionnements. Pour un pays qui produit un surplus de produits agricoles, c'est une source de satisfaction que de savoir qu'il existe encore un marché qui dépense tous les jours quelque 5,000,000 de dollars sur des importations de vivres.

Et nous qui cherchons des marchés!

## Est-ce que l'aviculture paie ?

Il y a quelques mois déjà, un agronome régional, très sympathique et surtout très dévoué aux intérêts agricoles du district dont il a charge, nous déclarait sur le ton posé qui lui est propre, que l'élevage de la volaille bien fait était encore ce qui payait le mieux sur la ferme, tenant compte, bien entendu, des capitaux que réclame l'installation d'une basse-cour, disons bonne seulement.

Un rapport que vient de soumettre M. J.-D. Barbeau, chef de la section avicole à Québec, nous fournit des chiffres sur les résultats obtenus par les membres de nos cercles avicoles, qu'il est bon de souligner au lecteur.

Ces cercles, au nombre de 58, comptent 608 basses-cours, avec une moyenne de 115 poules chacune, soit 69,920 sujets en tout. Ces éleveurs groupés en cercles reçoivent la visite régulière d'un instructeur avicole compétent, c'est bien. Mais ce qui est encore mieux, c'est qu'ils suivent bien les instructions de ces techniciens.

Mais venons-en à ce que vous désirez savoir: Est-ce que ces aviculteurs ainsi enrégimentés qui font de la sélection, du contrôle de ponte et tiennent une comptabilité font de l'argent?

C'est d'abord parce qu'ils tiennent leurs comptes et fournissent des rapports aux instructeurs que nous pouvons vous fournir les chiffres suivants:

Les profits moyens par membre varient de \$62, avec un nombre moyen de 118 poules par membre, à \$469, avec un nombre moyen de 163 poules par membre. Dans le premier cas, une poule a rapporté un profit de .53 cents, et dans le second, un profit de \$2.88. Nombre de cercles ont réalisé un profit moyen par poule de \$1.55, \$1.79, \$2.11, \$2.36, etc. Douze cercles seulement ont obtenu un profit moyen par poule inférieur à \$1.00.

Si l'on délaisse les moyennes pour passer aux records individuels des membres de cercle, on constate qu'un éleveur, avec 122 poules, a réalisé un profit de \$3.99 par sujet, soit \$487.06 en douze mois. Un autre a fait \$3.36 par poule, un troisième \$4.30, un quatrième \$5.45 par poule avec 272 sujets, ce qui lui a laissé un profit total de \$838.64. Mais pour atteindre à de tels résultats, il faut procéder avec méthode et suivre les directives techniques données par les instructeurs. Sous ce rapport, on doit admettre qu'un progrès considérable s'est accompli depuis l'organisation des cercles d'aviculteurs, et il est à souhaiter que le mouvement prenne de l'expansion.

Nos marchés pour les produits avicoles sont encore une fois, excellents. Les provinces voisines, même très éloignées y expédient leurs produits qui obtiennent les mêmes prix que nous obtenons, et supportent des frais de transport plus élevés que nous qui sommes situés à la porte des dits marchés. Cependant ces producteurs éloignés arrivent, en dépit de cela à faire du profit.

Il faut dire par exemple qu'ils vendent les œufs et les volailles en coopération et c'est ainsi qu'ils parviennent à faire leurs frais.

Nous pourrions bien nous demander si nous sommes bien organisés pour disposer de nos produits avicoles. Et si nous recourrions au système de vente en coopération les profits que nous venons de rapporter plus haut ne seraient pas encore plus élevés. Ça voudrait la peine d'y penser.

F. F.

## CHOSÉS D'UN AUTRE SIÈCLE

### Ce que les vieux lisaient APICULTURE

Nous apprenons avec une entière satisfaction par l'APICULTEUR, journal français mensuel, livraison de février 1868, que M. Thomas Valiquet de St-Hilaire a reçu, par l'entremise de M. J.-C. Taché, délégué à l'Exposition universelle, l'abeille d'honneur que la Société d'apiculture lui a accordée. Nous pouvons dire, sans crainte de nous tromper, que cette récompense est bien méritée, car M. Valiquet se livre depuis plusieurs années à l'apiculture avec un rare succès.

De plus, le même journal nous apprend que ce Monsieur est devenu membre actif de la Société d'apiculture de Paris, et qu'en outre il lui a adressé des détails sur sa ruche à cadres avec chapiteaux en verre, avec des renseignements sur l'apiculture en Canada. M. Valiquet a donné de plus d'importantes informations sur une variété de trèfle mellifère qu'il cultive lui-même, originaire de Suède, dit-on, et qu'on nomme alsike.

Comme canadien, nous félicitons bien sincèrement notre concitoyen du beau succès qu'il vient d'obtenir en France, succès qui lui fait grandement honneur.

(Gazette des Campagnes) 18 avril 1868.

## Le trèfle rouge pour le centre de Québec

Par FRs.-X. ROBITAILLE, Sta. expé-  
rimentale fédérale, Cap-Rouge, Qué.

Dans l'Est du Canada la valeur du foin est d'environ un tiers de la valeur de toute la récolte, mais la proportion de mil dans ce foin est généralement trop élevée, et les jeunes bestiaux et les vaches laitières consomment ainsi plus de mil qu'ils ne devraient. Le mil (léole des prés) qui est coupé tard ne vaut guère mieux que la bonne paille d'avoine, sans compter qu'il épaisse la terre; le trèfle, au contraire, donne un bon fourrage tout en améliorant le sol. On gagnerait beaucoup si on remplaçait par du trèfle rouge une partie du mil que l'on cultive actuellement, car on pourrait faire deux récoltes de foin, on couper la première pousse pour en faire du foin et employer le regain pour en faire de l'ensilage pour en récolter la graine.

Pour établir un bon champ de trèfle il faut tout d'abord choisir de la bonne graine de semence. Pour bien faire ce choix il faut considérer la pureté, la faculté germinative et l'origine de la semence. Ce dernier point — l'origine de la semence — est très important. En ces onze dernières années, à la station expérimentale fédérale de Cap Rouge, 29 espèces de trèfle rouge provenant de différents pays ont été essayées et les résultats ont démontré que les espèces produites dans le nord donnent de meilleurs rendements et sont plus rustiques que les espèces produites dans les climats plus doux.

Le cultivateur qui désire avoir une bonne récolte de trèfle rouge ne doit pas oublier que la première chose à faire pour réussir est de choisir de la graine qui a été cultivée dans des conditions aussi semblables que possible à celles dans lesquelles il se propose de la semer. Qu'il sème sur un champ riche, bien égoutté, en chaulant, si c'est nécessaire. En général, la première pousse doit être coupée lorsque les 3<sup>e</sup> sont en pleine fleur et la deuxième peut être employée pour faire de l'ensilage, du foin ou pour la production de la graine, si on le désire.